

Recyclage des matériaux de la construction ? Ce n'est pas du réchauffé !

Il y a trente ans, presque personne ne parlait de déconstruction ni d'économie circulaire. Mais loin des projecteurs, un groupe d'entrepreneurs du secteur de la démolition unissait ses forces et jetait les bases de la transition d'une économie linéaire à une économie circulaire - de la mise en décharge au recyclage des déchets de chantier. Un entretien avec Peter Staub, co-fondateur, directeur puis président de longue date de l'association ASR Recyclage, Excavation et Démolition, donne un aperçu de la situation de l'époque et montre que le recyclage des matériaux de la construction importe encore grandement et concerne tout le monde.

La situation du secteur de l'élimination des déchets de chantier était mauvaise dans les années 1980. Les décharges avaient été traitées de manière restrictive dans la planification cantonale zurichoise et l'élimination des polluants dans les agrégats d'asphalte et de béton était devenue une question importante. À l'époque, il n'était pas spécifiquement question de trier les déchets de chantier tout-venants ; les déchets de chantier finissaient dans une décharge multi-compartiments. Il était urgent de redéfinir les types de décharges et de trouver une solution pour une utilisation plus économe en ressources « matériaux de construction ».



Il était urgent de redéfinir les types de décharges et de trouver une solution pour une utilisation plus économe en ressources « matériaux de construction ».

L'idée brillante est née en 1986, lorsque Peter Staub (alors membre administratif de la centrale des bennes à Zurich), Jürg Suter (alors chef de département à l'Office de la protection des eaux du canton de Zurich) et Heiri Eberhard (co-fondateur des frères Eberhard, entreprise de traxs et pelles excavatrices) se trouvaient sur le parking de l'Empa à l'issue d'une séance sur le compartimentage des décharges, et réfléchissaient au fait que « *le problème* » des gravats ne devait pas être abordé seulement en bout de chaîne lorsqu'il s'agit de déterminer le type de décharge, mais dès la génération des déchets de chantier. Ils ont alors constitué un groupe de travail et c'est en 1990 que naissait l'association ASR Recyclage, Excavation et Démolition. Aujourd'hui, l'association est connue sous le nom d'asr Recyclage matériaux construction Suisse et est heureuse de célébrer son 30^{ème} anniversaire.

Un travail acharné attendait les membres fondateurs de l'association. Peter Staub parle de la collaboration avec la SIA et la Confédération, avec l'aide desquels ils ont développé la SIA 430 « Gestion des déchets de chantier ». Plus tard, ils ont créé le catalogue de articles normalisés CAN 117 « Démolitions et démontages », ainsi que plusieurs fiches d'information encore utilisées à l'heure actuelle. Avec des tests de lixiviation pour la détermination des substances polluantes dans les matériaux bitumineux et les bétons de démolition, ils ont établi la base d'une assurance qualité qui s'est établie comme « l'assurance qualité asr pour les agrégats recyclés et les graviers mélangés ».

recyclés » - une étape importante vers une uniformisation en ce qui concerne les exigences dans l'emploi des matériaux de construction recyclés. Peter Staub considère comme grand succès l'introduction du concept multi-bennes, développé en collaboration avec la société suisse des entrepreneurs.

L'époque de la boule de démolition deviendrait révolue – on ne parlerait plus de démolition mais de déconstruction.



Au début, ils n'étaient qu'un « club zurichois » qui s'est développé au fil des années pour devenir une association suisse. L'association était - et elle l'est toujours - également active internationalement notamment en tant que membre actif de la FIR (Fédération Internationale du Recyclage). Peter Staub se souvient le sourire aux lèvres : « Par le biais de la FIR, nous avons eu l'occasion de montrer nos expériences dans de nombreux pays et nous étions un membre très respecté. Notre « CAN » et la norme SIA 430, y compris les fiches d'information, étaient des documents très demandés ». Ils ont aussi rencontré un grand enthousiasme avec leur présentation de la technique de production de béton issu de granulats non triés.

À ses débuts, l'association entretenait une étroite collaboration avec l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage (aujourd'hui l'OFEV) et avec les autorités du canton de Zurich. À ce jour, ces contacts se sont étendus à la très grande majorité des cantons. Peter Staub explique qu'avec le temps, il est devenu évident que le domaine du recyclage des matériaux de la construction ne devait pas être considéré comme une entité distincte, mais plutôt comme complémentaire aux autres branches du secteur.

L'inspectorat de la branche dédié à l'inspection des installations de traitement des déchets de chantier sur mandat des cantons, a été mis sur pied en 1996. Inspiré sur le système d'inspectorat des sites d'extraction de gravier et des décharges de matériaux d'excavation de l'ASG (aujourd'hui ASGB), l'inspectorat de l'asr s'est orienté aux besoins de la branche du recyclage des matériaux de la construction. Au tout début, les données étaient saisies manuellement dans une fiche de l'inspectorat. « À l'époque, j'établissais à la main un récapitulatif annuel de tous les flux de matières », rapporte Peter Staub. Aujourd'hui, la saisie digitale des données s'opère avec ARVIS 4.0 et peut être considérée par les différentes parties prenantes comme un grand gain en efficacité des ressources.



Pour Peter Staub, le recyclage des matériaux de la construction rime avec préservation des ressources, c'est-à-dire la revalorisation de précieux matériaux de construction utilisables, et donc aussi avec préservation des décharges. Selon lui, les gravats ne constituent pas un déchet, mais un produit de même valeur que les matières premières primaires. Il est convaincu que la création de l'association était une bonne décision et souligne que pour le développement de l'industrie de la construction en terme de recyclage, les maîtres d'ouvrage publics, architectes, ingénieurs et planificateurs dans la construction de bâtiments ainsi que dans le génie civil et la construction routière - devront à l'avenir prendre plus en compte les matériaux recyclés, ajoutant: « Je pense également à l'utilisation de matériaux composites et de matériaux ne

pouvant ultérieurement pratiquement pas être recyclés ou seulement avec des efforts disproportionnés. Ce qui est mal fait initialement, est souvent irréversible par la suite. Il subsiste encore nombre d'améliorations dans la construction de nouveaux bâtiments, et pas seulement dans le secteur énergétique ».



Lorsqu'on l'interroge sur le message qu'il souhaiterait adresser aux générations actuelles et futures, Peter Staub répond sobrement que c'est relativement simple : « *Gardez les yeux ouverts, agissez raisonnablement, préservez les ressources et ne produisez pas de nouveaux sites pollués* ». Toutefois, il met également en garde que la seule croissance économique à tout prix n'est selon lui pas une orientation durable.

Peter Staub salue le travail remarquable de tous les acteurs

impliqués depuis la création de l'association et voit en la célébration du 30^{ème} anniversaire de l'asr Recyclage matériaux construction Suisse une belle reconnaissance et satisfaction.

Cet entretien nous montre que si nous avons pu faire beaucoup évoluer avec la digitalisation, les questions relatives à la prévention, la valorisation et l'élimination des déchets de chantier restent les mêmes et d'actualité. Elles requièrent l'attention de la société dans sa globalité. Un niveau d'engagement élevé de la part de tous les acteurs de la branche de la construction et du recyclage, tant dans la pratique quotidienne que dans la recherche et le développement, est encore requis. Enfin, il importe grandement que les maîtres d'ouvrage publics jouent leur rôle d'exemplarité et de moteur pour le grand public.